



## ART BASEL

Par Roxana Azimi

ART BASEL – Messe, Bâle – Du 18 au 21 juin

# Tranquille frénésie sur Art Basel

Tranquille frénésie. L'oxymore sied à la Foire de Bâle qui a ouvert ses portes hier, mardi, avec de solides ventes à tous les étages.

Danny McDonald,  
*The Thirst*, 2014.  
Courtesy Maccarone,  
New York.  
Photo : Roxana Azimi.



Lucian Freud, *Parts of  
Leigh Bowery*, 1992.  
Courtesy White  
Cube, Londres.  
Photo : Roxana Azimi.



À la Foire de Bâle, vous saurez tout, tout, tout sur le zizi, de la version grotesque de Danny McDonald chez Maccarone (New York), à celui en berne de Lucian Freud chez White Cube (Londres), en passant par le registre « mâle dominant » brocardé par Judith Bernstein chez Karma International (Zurich). Les amateurs de belles croupes sont aussi servis, entre celle, noire, photographiée par Robert Mapplethorpe chez Franco

Rebecca Warren, *The Potter*, 2010. Courtesy Galerie Maureen Paley, Londres.  
Photo : Roxana Azimi.

Noero (Turin), et la version plus abstraite de Rebecca Warren chez Maureen Paley (Londres). Qu'on se rassure, Art Basel ne s'est pas transformée en *peep show* géant. Mais ses exposants la pimentent de quelques truculences effrontées. Si notre œil se fait ainsi baladeur, si ce n'est voyeur, c'est qu'il est sans doute lassé du surcroît de peinture abstraite inoffensive, ou de néoconceptuel peu inventif abondamment déployé à l'étage supérieur de la foire. C'est d'ailleurs dans la partie historique du salon, entre le rez-de-chaussée et la section Feature qu'on puise surtout notre adrénaline. Les plus cérébraux jubileront sur les stands de Grieder Contemporary (Berlin), dédié à Vito Acconci, et de James Cohan (New York), où sont installés des plexigrammes de John Cage basés sur le hasard. Ceux portés sur l'objet se régaleront chez Georges-Philippe et Nathalie Vallois (Paris), qui présentent de superbes spécimens du Nouveau Réalisme, notamment une poubelle historique d'Arman. Autre découverte, chez Jack Shainman (New York), celle de l'artiste noire américaine Carrie Mae Weems, dont le travail n'est pas sans

/...

TRANQUILLE  
FRÉNÉSIE  
SUR ART BASEL

Martin Kippenberger,  
*Badewannenegativ*,  
1989. Courtesy  
Blondeau & Cie,  
Genève.  
Photo : Roxana Azimi

Mario Schifano,  
*Untitled*, 1967-69.  
Courtesy Fergus  
McCaffrey, New York.  
Photo : Roxana Azimi.

rappeler celui de Lorna Simpson. C'est aussi dans la section Feature que se trouvent quatre œuvres de Paolo Scheggi, comète italienne décédée à l'âge de 31 ans. Ces pièces accrochées par la galerie Tornabuoni

Art (Paris, Florence) avaient été présentées en 1966 à la Biennale de Venise. L'artiste avait alors 26 ans. Aujourd'hui, la seule œuvre encore disponible sur les quatre vaut 2,35 millions d'euros. D'après un document de l'époque, cette toile valait 350 000 livres, autrement dit 175 euros. Autre temps, autres mœurs. Aujourd'hui, le moindre jeune

artiste présenté à Bâle prétend à des sommets. La Galerie Kordansky (Los Angeles) a ainsi vendu à la première heure une peinture de Jonas Wood, né en 1977, pour 140 000 dollars, tandis que Peres Projects (Los Angeles) a d'emblée reçu réservation pour une toile de David Ostrowski au prix 50 000 euros. Justement, la peinture est partout à l'honneur, de l'abstraite à la figurative en passant par les vieux routiers de la *bad painting*, tel Julian Schnabel, un artiste qu'Almine Rech (Paris, Bruxelles) présentera à Paris en octobre au moment de la FIAC. La période vache de Magritte et celle kitsch de Picabia ont fait des émules chez de plus jeunes artistes tels que Sanya Kantarovsky, présentée sur Unlimited par Modern Art/Stuart Shave (Londres). Étrangement, cet appétit pictural résonne chez des collectionneurs d'habitude plutôt conceptuels, comme David Roberts à Londres, qui

guigne depuis peu vers la peinture figurative, ou l'Italienne Patrizia Sandretto Re Rebaudengo, qui avait organisé à Turin en début d'année une exposition baptisée « *Beware Wet Paint* » (attention, peinture fraîche).

Peinture, sculpture ou vidéo, à vrai dire tout trouve preneur sur Art Basel, qui a démarré hier sur les chapeaux de roues. La galerie Lelong (Paris, New York) a cédé deux grands tableaux de Konrad Klapheck, notamment l'immense toile accrochée dans Unlimited. Max Hetzler (Berlin, Paris) a vendu en dix minutes un paravent d'Albert Oehlen pour 600 000 euros à un collectionneur européen, ainsi que toutes les autres toiles de l'artiste allemand. Le collectionneur libanais Tony Salamé a, lui, acheté une pièce du jeune Navid Nuur. La Galerie Hauser & Wirth (Zurich, Londres, New York) a cédé l'œuvre *Space Painting* (2014) de Zhang Enli présentée sur Unlimited à la K11 Art Foundation (Chine). « *C'est calme dans le bon sens du terme*, confiait Nicolas Nahab, directeur de Marian Goodman à Paris. *Ce n'est pas l'excitation de gens qui trépignent en disant "je veux je veux". En revanche, ils sont décidés et acheteurs* ». La galerie a notamment cédé à une fondation privée américaine un dessin à la craie sur ardoise de Tacita Dean. De son côté, Pace (New York, Londres) a vendu en à peine quatre heures les sept toiles de Robert Rauschenberg, qu'elle présente dans une gamme de prix allant de 450 000 à un million de dollars. « *C'est mieux que l'an dernier, et surtout mieux qu'en galerie* », confiait Marcel Fleiss, de la galerie 1900-2000 (Paris), qui s'est notamment défait de treize dessins de Sol LeWitt. Et ce n'est qu'un début.

ART BASEL, du 18 au 21 juin, Hall 1 & 2, Messe Basel, Messeplatz, Bâle, Suisse,

[www.artbasel.com](http://www.artbasel.com)

Lire aussi notre Art Basel Artists Guide [en cliquant ici](#)



Paolo Scheggi,  
*Intersuperficie curva  
bianca*, 1966. Courtesy  
Paolo Scheggi/SIAE,  
Galerie Tornabuoni  
Art, Paris.  
Photo : Roxana Azimi.

**PEINTURE,  
SCULPTURE  
OU VIDÉO,  
À VRAI DIRE  
TOUT TROUVE  
PRENEUR SUR  
ART BASEL,  
QUI A DÉMARRÉ  
HIER SUR  
LES CHAPEAUX  
DE ROUES**